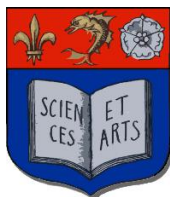


Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 50 / Décembre 2024

Éditorial du président

Bienvenue aux nouveaux membres

Combien de nouveaux membres ai-je parrainés (ou marrainés...) cette année ? Question que parmi les titulaires chacun et chacune doit légitimement se poser. Non pas que le recrutement soit une course à l'échalote. D'ailleurs je ne choquerai aucun confrère ou aucune consœur si j'ajoutais que le président est dans sa fonction le plus exposé à gagner, suivi de près par le chancelier, la secrétaire perpétuelle et les membres du Bureau. De fait, le recrutement est une nécessité vitale pour la pérennité et la qualité de notre Académie et vraiment chacun et chacune d'entre nous, les titulaires, a le devoir d'y participer activement. À quels critères se référer ? À l'apport potentiel du candidat ou de la candidate à notre compagnie, en termes d'enrichissement collectif de nos connaissances, de compétences thématiques, de diversité des sources, ou de qualité et d'expérience dans l'action. Et l'âge ? Non ce n'est pas un critère. Nous avons traditionnellement et culturellement une absence de critère d'âge. Soyons-en fiers. C'est une qualité pour la transmission à une époque où l'âgisme commence à faire des ravages. Et le rajeunissement de notre compagnie ? Il se constituera naturellement comme une marque de notre créativité, de notre attractivité et de notre dynamisme. Incantation ? Non réalisme. Alors... recrutons et surtout bienvenue aux nouveaux membres.

Très bonne fin d'année ou comme le disent les gens du sud, très bon bout d'an.

Alain FRANCO

Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.

<p>Samedi 14 décembre 2024 (9h30)</p> <p>Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères)</p>	<p>Assemblée des membres titulaires</p>
<p>Samedi 14 décembre 2024 (14h30)</p> <p>Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères)</p>	<ul style="list-style-type: none">• Communication : « <i>La Bérarde, de l'histoire à la catastrophe</i> », par MM. Alain Marmonier et Jean-Pierre Charre• Communication : « <i>La Banque de France de Grenoble et ses billets : 1840-1963</i> », par M. Antoine Clerc
<p>Samedi 11 janvier 2025 (14h30)</p> <p>Musée de Grenoble (5 place de Lavalette)</p>	<p>Rentrée solennelle</p> <ul style="list-style-type: none">• Remise du Prix de l'Académie 2024• Discours de réception « <i>Cuchet, imprimeur-libraire à Grenoble à la fin de l'Ancien Régime</i> », précédé de l'Éloge de Mme Mireille Mialot, par M. Frédéric Saby• Réponse du président

<p>Samedi 11 janvier 2025 (18h)</p> <p>Ancien couvent Sainte-Cécile Éditions Glénat</p> <p>(37 rue Servan, Grenoble)</p>	<p>Soirée de gala au couvent Sainte-Cécile</p> <ul style="list-style-type: none"> • Récit-récital – BD Piano, concert de Henry Torgue • Visite guidée de la collection du fonds Glénat (tableaux et meubles), par M. Jacques Glénat • Cocktail • Dîner de gala au restaurant des Jardins de Sainte-Cécile, ponctué au dessert par des airs d'opéra chantés par MM. Michel Bolla et Gilles-Marie Moreau
<p>Samedi 15 février 2025 (10h)</p> <p>Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint- Martin-d'Hères)</p>	<p>Assemblée générale des membres titulaires et associés</p>
<p>Samedi 15 février 2025 (14h30)</p> <p>Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint- Martin-d'Hères)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Communication : « <i>L'Hermitage, prestigieux vignoble du Dauphiné</i> », par M. Olivier Roux • Communication : « <i>Dans le Drôme des collines, de l'industrie de la porcelaine à celle de la métallurgie des poudres</i> », par Mme Colette Allibert

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
PRÉSENTE



ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DE L'ISÈRE
SAINT-MARTIN-D'HÈRES



exposition
21.09.2024
17.01.2025

12 RUE GEORGES PEREC
38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES
04 76 54 37 81

ENTRÉE
GRATUITE

archives.isere.fr

isère
LE DÉPARTEMENT

Chronique delphinale Un livre récent sur Stendhal

Le livre est ouvert sur ma table, dans mon bureau. Quel bonheur de trouver encore du nouveau à propos d'un écrivain qui a fait souvent couler beaucoup d'encre et suscité quelques fameuses polémiques !

Que chacun se rassure. La communication de Paul Morillot, professeur à la faculté des Lettres de Grenoble, date de 1902 (22 mars exactement, publiée dans le *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 4^e Série, t. 16, imprimé chez les Frères Allier) et nous parle d'un Stendhal déjà lointain, évoqué sous la plume d'Arthur Chuquet, professeur au Collège de France, membre de l'Institut, auteur de toute une série d'ouvrages historiques fort estimés (notamment sur les guerres de la Révolution et sur la jeunesse de Napoléon). Son livre sur Stendhal est une étude considérable, bien ordonnée, savamment documentée, qui ne remplit pas moins de 548 pages, grand in-8°. Notre érudit, qui fut professeur d'anglais au lycée de Grenoble et qui a fait partie de l'Académie Delphinale, prononça en 1881 un poignant discours de réception sur le grand-père de Stendhal, le docteur Gagnon. Pour faire ce livre, il fut aidé par deux amis grenoblois, Henri Cordier et Casimir Stryienski, infatigable chercheur, archiviste du Stendhal-club.

Arthur Chuquet ne se déclare ni un glorificateur de l'écrivain, ni un détracteur virulent. Ni indignation, ni enthousiasme. Arthur Chuquet a fait « une œuvre de bonne foi, de conscience scrupuleuse et de science profonde » où l'on ne trouve ni apologie, ni réquisitoire. Le président Morillot félicitant Arthur Chuquet de ne jamais s'être départi de son imperturbable sérénité.

Paul Morillot nous donne le ton. A. Chuquet a écrit sur Stendhal « un livre qui durera ». Ce gros livre est divisé en vingt chapitres. Les dix premiers, la moitié, traitent uniquement de la vie de Beyle, récit de l'extraordinaire tissu d'aventures qui composa cette existence. Cette vie, Paul Morillot ne peut pas la raconter par le menu et il nous renvoie aux chapitres suivants : Grenoble – Les Darn – Au 6^{ème} dragons – Vie d'artiste. - En Allemagne – Au Conseil d'État – Moscou – L'invasion – La Restauration – Consulats et congés. Le chapitre, intitulé « Grenoble », va nous être d'abord rapporté. Pourquoi la brouille entre Stendhal et sa ville natale ? Arthur Chuquet adoucit les choses. Ne voulant pas parler de querelle, il choisit les termes de « question litigieuse », de « malentendu » ; notre critique littéraire va même employer le terme de « boutade » qui nous semble bien aimable. S'agirait-il seulement d'une « grave sottise » si l'on s'obstine à tenir rigueur à l'un de ses fils dont en France comme à l'étranger on reconnaît l'éclatant mérite ? Voir ! voilà qui est bien indulgent. Et Arthur Chuquet déclare : « que ce vieux malentendu soit donc définitivement clos après tant d'années écoulées ! ». Cela devrait finir « par un simple buste placé dans un coin le plus charmant de ce bois du Jardin de Ville que Beyle a joliment décrit ».

Stendhal n'aimait pas Grenoble qui lui faisait horreur, « mal au cœur », comme il l'écrira en parlant aussi « d'indigestion ». Il s'y amusa pourtant, malgré les vilaines rues et dans la compagnie de jolies femmes. Et, dans un moment d'attendrissement, il finira par écrire « qu'on sait lire dans la patrie de Barnave ». C'est beaucoup plus indulgent ! Les montagnes, la vallée du Grésivaudan, les forêts, la végétation de la plaine, les jolis bois de châtaigniers, les neiges éternelles. Il estime grandement ses compatriotes Mounier et Barnave. Stendhal trouve « le caractère dauphinois » vif, ferme, opiniâtre, raisonneur, sagace ». Et quant aux dames ...

Alors pourquoi parfois cette hargne ? Pour Chuquet, les « souvenirs de jeunesse écrits à trente ou quarante ans d'intervalle sont faits de bien singuliers alliages ». « Stendhal ou plutôt le jeune Henri Beyle » a jeté bien des couleurs fausses sur tous les événements de son enfance. « Raillanne n'est pas le « noir coquin » mais, d'après un rapport d'inspection, un « vénérable vieillard », bon éducateur et bon pédagogue.

Quant à la famille, Chuquet prend la défense du père, Chérubin Beyle, dont les larmes trahissent parfois l'émotion, de la tante Séraphie « qui valait mieux que sa réputation de 'diable femelle' », de sa sœur Élisabeth généreuse et romanesque, de Pauline et Zénaïde que Beyle ne déteste pas vraiment, de Romain Gagnon beau garçon mais léger et frivole. Quant à l'école centrale où Beyle fut inscrit, elle était très fréquentée. En 1799, elle comptait 266 élèves et 140 auditeurs. Henri Beyle y remporta de grands succès. Chérubin avait fait le bon choix !

Acclamé par ses condisciples lors des distributions de prix, il y fut heureux. Ses professeurs restèrent dans sa mémoire : Berriat-Saint-Prix en législation, Durand en latin, Dubois-Fontanelle pour les belles-lettres, l'abbé Gattel pour la grammaire et l'espagnol, Jay le maître de dessin, Villars pour la botanique, Duphy de Bordes pour les mathématiques. Il les jugea différemment et selon ses goûts. Stendhal, installé à Paris, eut l'occasion de revenir dans sa ville natale. En 1808, il y séjourne trois mois après un séjour en Italie ; en 1805 et 1806, il revient à Grenoble comme commissaire extraordinaire dans les divisions militaires. En 1813, il quitta Paris à regret. Il fut alors le bras droit du comte de Saint-Vallier qu'il aida fortement, car il connaissait bien le pays.

Le 6 février 1814, il passe en revue en compagnie de son père, adjoint au maire de Saint-Vallier, la garde nationale, dans les halles de Grenoble. On se moqua beaucoup ici de la particule que le fils de l'avocat s'était attribué : « **de** Beyle ». Mas il n'obtint pas la Croix bleue qu'il espérait. Son dernier passage dans notre ville eut lieu en 1835 pour un projet de mariage qui avorta. Une fois encore il épancha sa bile contre Grenoble et les Grenoblois.

Chuquet écrivit tout un chapitre sur les amis dauphinois de Beyle, les de Béranger, de Sinard, du Bouchage, de Monval, de Barral, de Tencin, puis encore Crozet, Félix Faure, Édouard Mounier. Il en garda quelques-uns mais en délaissa d'autres comme Félix Faure. La seconde partie du livre dont nous ne parlerons pas avait pour chapitres : le Beylisme – Art – Littérature – Tourisme – De l'amour – Napoléon – Armance – Le Rouge et le Noir – La Chartreuse de Parme – Derniers écrits. A. Chuquet n'était pas de « la Chapelle ». Il est trop indépendant pour cela. Il n'a pas « cristallisé ». Il conserve son libre arbitre. Il a seulement remis les choses au point. D'autres seront plus louangeurs ou plus critiques. Il a redonné le ton juste à la critique.

Il faudra lire Arthur Chuquet peut-être pour bien comprendre Stendhal.

Yves ARMAND
Secrétaire Perpétuel honoraire

À propos de patrimoine L'orgue de Vizille

Dernière ligne droite pour l'orgue de Vizille.

À l'ombre du château de Vizille, nichée dans le tissu urbain du centre-ville, l'église Sainte-Marie, discrète église classique du XVIII^e siècle, abritait un orgue, installé à la fin du XIX^e siècle, qui s'était tu dans les années 1980, victime des outrages du temps.

De nombreuses voix se sont élevées pour réclamer la présence d'un instrument en état de fonctionner dans l'église, non seulement pour assurer l'accompagnement de la liturgie, mais aussi pour développer une activité culturelle en accueillant des concerts ouverts à tous. En 2015 une convention tripartite est signée entre la commune de Vizille, la Fondation du patrimoine et l'association des Amis de l'orgue de Vizille.

Suite à une première campagne de souscription à la Fondation du patrimoine, le buffet a été restauré et réinstallé en 2020 à son emplacement initial.

Quant à l'instrument lui-même, devenu obsolète, c'est à une reconstruction qu'il a fallu procéder. Aujourd'hui après plusieurs mois de travaux en atelier, le gros œuvre de l'instrument est terminé. Il a été réalisé dans la manufacture d'orgues Giroud successeurs implantée à Bernin et dirigée par Jacques Nonnet, déclarée en 2006 « entreprise du patrimoine vivant ». Il est composé de 18 jeux, 2 claviers et un pédalier. La dernière phase du chantier, celle de l'installation dans l'église, a débuté le mardi 19 novembre. Quelques mois seront nécessaires pour finaliser l'instrument. Après l'installation, sera commencée l'étape d'accord, d'harmonisation des tuyaux. S'ensuivra une période de rodage. La bénédiction et l'inauguration sont prévues le 14 septembre 2025.

Afin de réaliser cette dernière opération, une souscription publique sous la forme d'une campagne de parrainage des tuyaux a été lancée : 1282 tuyaux sont à parrainer, 407 le sont déjà, il en reste 875.

L'association Les Amis de l'orgue de Vizille

Cette association œuvre depuis 2013 pour la restauration / reconstruction de l'orgue de chœur de l'église Sainte-Marie. Elle a multiplié les actions, en organisant nombre de concerts dont le bénéfice est affecté à ces travaux, multiplié les démarches auprès des collectivités, des organismes financeurs, et assuré une grande publicité dans la presse, sur internet, afin de réunir les fonds nécessaires à l'exécution du projet.

Orgue.vizille@gmail.com

Pour faire un don, déductible des impôts, voir sur le site :

<https://amisdelorquedevizille.jimdofree.com>

Martine JULLIAN
Secrétaire perpétuelle



Nouvelles parutions

Béatrice Besse, *L'énigme des jardins*, Brest, Éditions Stellamaris, 2024, 194 p., 23 €.

« Hubert, paysagiste, doit résoudre une série d'énigmes dans le but d'hériter du domaine de sa grand-tante. Il est en compétition avec son cousin Pierre. Pour découvrir les réponses, le paysagiste est accompagné par Myrtille, une journaliste. Ils vont devoir s'armer de logique et de patience. Ils doivent, tous deux, parcourir des jardins très différents, s'imprégner de leur histoire et de leurs particularités. Cette quête les entraînera de Paris à la Côte d'Azur, en passant par le Massif Central et les Alpes. De multiples dangers vont les guetter sur ce parcours semé d'embûches. Au travers d'une course-poursuite haletante, le lecteur découvrira les différents types de jardins et le rôle que ceux-ci ont joué dans l'histoire, les mouvements artistiques, la philosophie et même la politique. Ces merveilleux jardins donneront, sans aucun doute, aux lecteurs l'envie de les découvrir. Béatrice Besse a la main verte et se penche sur nos beaux jardins de France. Chaque chapitre est illustré par un dessin qu'elle a réalisé à l'aquarelle in situ et ses descriptions sont appuyées sur une documentation sérieuse. L'ouvrage se conçoit comme une enquête qui permet au lecteur d'aiguiser notre flair de détective. »

Une séance de dédicace aura lieu le 10 décembre 2024 de 14 h 30 à 18 h 30, au Café Noir, 68 cours Jean Jaurès à Grenoble

Lana Bragin et Stefan Spiegel, *Le livre des Alpes*, Chartres, Éditions du Gerfaut, 2024, 288 p., 38 €.

« Le Livre des Alpes vous rapprochera des montagnes de la plus agréable des façons. À travers 288 pages et un millier d'infographies et d'illustrations, apprenez à connaître cet espace culturel unique, au-delà des frontières. De la géographie aux arts culinaires, du ski aux mythes et légendes, de la protection des animaux et de la nature à l'alpinisme, ce livre s'adresse à toutes celles et ceux que les Alpes fascinent – qu'on veuille en gravir les plus hauts sommets ou les contempler depuis la vallée. »

***Cuisine du Dauphiné*, Tours, Éditions Sutton, 2024, 152 p., 16,90 €.**

« En matière de recettes, de spécialités, de mets typiquement locaux, le Dauphiné n'est certainement pas la moins bien pourvue des provinces françaises : la tourte muroise, les œufs à la Monteynard, le tourton, la crique, les ravioles, la truite grenobloise, mais aussi, pour les amateurs de sucré, la pogne, le couve, la pangée, le gâteau aux noix... et tant d'autres. Nos grands-mères ne devaient pas avoir de mal à concocter un menu typiquement dauphinois pour les repas dominicaux ! Dans ce livre, vous retrouverez les recettes qui font du Dauphiné une terre de gastronomie, des plus traditionnelles à celles concoctées par nos chefs. L'occasion, également, d'en apprendre davantage sur les spécialités locales. Une belle manière – gourmande ! – de redécouvrir nos produits et plats du terroir, et de revivre la cuisine de nos grands-mères, celle de notre enfance... »

Jean-Pierre Jaubert, *La libération de Gap*, Gap, Éditions des Hautes-Alpes, 2024, 40 p., 6,50 €.

« Du 8 novembre 1942 au 20 août 1944, la ville de Gap est occupée d'abord par l'armée italienne puis par l'armée allemande. Pendant 652 jours, les Gapençais sont confrontés aux restrictions et aux atteintes de libertés. Mais l'espoir d'une libération et le retour de la démocratie forgent la résistance. Ces quelques pages sont un devoir de mémoire envers ceux qui ont vécu ces jours d'occupation et qui ont participé à la Libération de Gap... »

Jean-Pierre Pellegrin, Paul Héraud, *l'artisan de la Résistance haut-alpine*, Gap, Éditions des Hautes-Alpes : coll. Mémoire des Hautes-Alpes, 2024, 184 p., 20 €.

« Le 9 août 1944, quelques jours avant la libération de Gap, le Commandant Dumont meurt sous les balles allemandes. Ce meurtre fut-il le fruit du hasard ou d'une trahison ? Sa biographie révèle un personnage fascinant, aux appartenances multiples : artisan chaisier, alpiniste chevronné, militant caritatif, conseiller de la délégation municipale de Gap, mais aussi autodidacte et mélomane, ayant acquis une vraie compétence militaire. Ce livre retrace son rôle et son action dans la résistance haut-alpine... »

Brigitte Poix, *Valence vintage*, vol. 2, Bourg-lès-Valence, Éditions Mémoire de la Drôme, 2024, 168 p., 25 €.

« Après le succès du premier volume, voici le second ouvrage de cette collection. Vous y trouverez plus de 300 photos couleurs de Valence narrant son histoire, de la fin du XIX^e siècle aux années 90. Tous les clichés anciens et parfois plus récents, à l'origine en noir et blanc, ont été colorisés afin de rendre ce voyage dans le temps toujours plus immersif. Ce livre s'adresse à toutes les générations. »

Jean Sauvageon, Pierre Louis Fillet, Robert Serre, Danielle Bertrand, Jacki Vinay, Franck Tison (préface de Gilles Vergnon), *Elles aussi. Les femmes résistantes drômoises pendant la Seconde Guerre mondiale*, Bourg-lès-Valence, Éditions Mémoire de la Drôme, 2024, 25 €.

Un livre sur le destin de plus de 400 résistantes drômoises.

« Il est courant de penser que la Résistance à l'occupant allemand et au gouvernement de Vichy est uniquement l'affaire des hommes. Ils sont surtout les acteurs de la Résistance armée. Mais nombre de tâches plus obscures ont été assurées par des femmes. Elles étaient agents de liaison et transmettaient les informations qui ne pouvaient s'envoyer par téléphone ou par courrier. Certaines interceptaient le courrier des occupants ou des vichystes, et des lettres de dénonciation. Elles cachaient des armes, mais aussi des Résistants, des personnes menacées. Elles assuraient souvent le secrétariat des compagnies, décodaient les messages cryptés reçus ou codifiaient ceux qui étaient envoyés à Londres ou à Alger. Elles fabriquaient de faux papiers. Elles soignaient les malades et les blessés sur les lieux de combat ou dans les hôpitaux improvisés. Elles hébergeaient les persécutés, les juifs. Les Drômoises ont sauvé plus de 300 enfants juifs d'une mort certaine en camps d'extermination par le placement dans des familles courageuses ou dans des maisons d'enfants.

Les auteurs ont retrouvé la trace de plus de 400 Drômoises résistantes. Pour certaines, ils avaient suffisamment d'éléments pour tracer une biographie, pour d'autres ils n'avaient que le nom et la nature de leur engagement. Non ! ces « oubliées de l'histoire » ne l'ont pas été totalement, il est temps de ranimer cette mémoire. Marianne Téton, arrière-petite-fille de Résistants, comédienne, a mis en scène ces Résistantes. »

L'ouvrage se termine par le texte de son montage théâtral.

Comptes rendus

Claude Collin, « Les filles de la MOI dans la Résistance à Grenoble et en Isère », *Guerres mondiales et conflits contemporains* », 295, 2024-3, p. 125-140.

Claude Collin, historien, est maître de conférences honoraire à l'UGA. Spécialisé dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, il a écrit de nombreux ouvrages et articles sur l'Occupation, la Résistance et l'après-guerre, et réalisé des émissions radiophoniques et des films documentaires. Sa dernière livraison, un article, concerne « les filles de la MOI » (Main-d'œuvre immigrée), cette formidable organisation, créée par le Parti communiste au lendemain de la Grande Guerre, composée d'étrangers parmi lesquels un grand nombre de juifs réfugiés en France, pays des droits de l'homme, qui entrèrent dans la Résistance, prêts à défendre la France contre l'occupant nazi. Ces combattants de l'ombre dont le rôle a été longtemps peu connu tant des politiques que des historiens, sinon par un poème d'Aragon mis en musique par Léo Ferré, parce qu'il était difficile de reconnaître officiellement que la France avait été défendue par des étrangers, sont désormais passés au grand jour et ont acquis la célébrité depuis l'entrée au Panthéon de Missak Manouchian et de sa femme Mélinée. Leurs cendres sont accompagnées d'une plaque portant le nom des 23 membres du groupe Manouchian, arrêtés, torturés et exécutés au Mont Valérien.

Dans ce dernier article, Claude Collin s'intéresse aux femmes qui ont fait partie des FTP-MOI dans la région de Grenoble, et qui sont restées dans l'ombre à la Libération à la fois parce que femmes et étrangères. Par rapport à d'autres mouvements, leur nombre a été particulièrement important (près de 30 %). Âgées pour la plupart d'entre elles de 17 à 22 ans, elles se caractérisent par leur extrême jeunesse. Pratiquant d'abord, comme ailleurs, une « résistance civile » en jouant un rôle de « petite main » (agent de liaison, distribution de tracts), elles gagnent petit à petit du galon et sont placées à des postes plus importants, jusqu'à devenir pour certaines de véritables héroïnes, même si elles restent minoritaires dans les unités combattantes des FTP-MOI.

Au-delà du cas particulier des filles de la MOI dans la région grenobloise, c'est tout un pan de la Résistance qui est revu, par la mise en évidence du rôle des femmes, trop longtemps occulté parce qu'elles se sont rarement employées à combattre les armes à la main, dévolues à des actions moins violentes, mais tout autant risquées.

Martine JULLIAN
Secrétaire perpétuelle

Claude Simon, *Le Néron*.

Nouvelle édition augmentée et actualisée, Meylan, Campus ouvert (diffusion L'Harmattan, Paris), 2024, 400 p., 36 €.

Cet ouvrage constitue la deuxième édition d'un livre paru en 2002, consacré à ce sommet du massif de la Chartreuse qui domine l'agglomération grenobloise. L'auteur a en effet souhaité compléter son travail initial par divers ajouts, en particulier la chronique très détaillée de l'incendie qui a duré 33 jours durant l'été 2003, et qui a tant frappé les esprits.

Pour réaliser cette vaste étude, l'auteur autodidacte a accumulé une grande masse de documents, mais a aussi consulté archives, bibliothèques et presse ancienne. Il a également eu recours aux témoignages des « anciens ». Cette recherche d'ampleur lui permet d'aborder toutes les disciplines : géologie, botanique, zoologie, grande et petite histoire, ethnologie, socio-économie, sans oublier la description détaillée d'itinéraires de randonnée.

Ce livre facile d'accès (beaucoup plus que le sommet qu'il décrit !) et richement illustré nous montre combien une montagne, dont on pourrait penser qu'elle n'est qu'une parmi de nombreuses autres dans notre région alpine, ne s'inscrit pas seulement dans un paysage, mais aussi dans l'histoire des hommes qui vivent alentour, et parfois en vivent. En suivant ce guide sûr, nous en connaissons ainsi tous les aspects, des plus attendus aux plus insolites. C'est donc à un exercice de virtuosité peu commun que l'auteur se livre, pour le plus grand plaisir des lecteurs qui s'intéressent au patrimoine naturel du Dauphiné.

Gilles-Marie MOREAU

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée de Grenoble

Exposition : « Autour de Philippe de Champaigne (1602-1674) » et « La grâce et le silence et Pierre Buraglio »

« Philippe de Champaigne a été avec Nicolas Poussin et Georges de La Tour, l'un des maîtres incontestés de la peinture française du XVII^e siècle, incarnation du classicisme, plébiscité tant par le roi que par l'Église. Depuis sa création, le musée de Grenoble a rassemblé plusieurs chefs-d'œuvre de ce peintre magistral et conserve aujourd'hui une des plus importantes collections avec celle du Louvre. Le musée invite à les (re)découvrir à l'occasion du 350^e anniversaire de sa mort.

« Pour compléter le parcours dans les salles permanentes, un accrochage de dessins français du XVII^e siècle exécutés par le maître et ses élèves côtoieront ceux de Charles Le Brun et Laurent de La Hyre, parfois jamais exposés. Enfin, un contrepoint contemporain par l'artiste Pierre Buraglio qui travaille d'après Philippe de Champaigne. »

Musée de Grenoble, 5 place de Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44 / musee-de-grenoble@grenoble.fr / <https://www.museedegrenoble.fr/>

Du 19 octobre 2024 au 12 janvier 2025

Tarif : 5 €

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Style & cimes. Photographies de Jacques Henri Lartigue »

Exposition présentée dans le cadre de la saison culturelle *Des habits et nous* par le Département de l'Isère.

« Le regard de Jacques Henri Lartigue traverse le XX^e siècle. C'est son amour du sport qui lui fait découvrir les Alpes au temps des premières stations de ski de Saint-Moritz et de Chamonix à la veille de la Première Guerre mondiale. Il n'a pas vingt ans. Photographiant les personnalités de l'époque que sa vie mondaine le conduit à côtoyer, il s'attache surtout aux portraits de ses proches, auxquels il consacra d'importantes séries. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / musee.isere.fr

Du 12 avril 2024 au 6 janvier 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h, samedi et dimanche : de 10 h à 19 h

Accès gratuit

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Pays Bassari »

« Attaché à faciliter les rencontres entre les cultures du monde, le Musée dauphinois se tourne vers le Pays bassari : un territoire situé à l'extrême sud-est du Sénégal et au nord-ouest de la Guinée.

Derrière le terme « bassari », il faut entendre également d'autres populations : bedik, coniagui, malinké et djallonké.

Près de 150 pièces et objets provenant des collections de l'Institut fondamental d'Afrique noire à Dakar, du musée du quai Branly-Jacques Chirac, et de la collecte menée auprès des populations concernées, illustrent le parcours.

Entre histoire du territoire et enjeux contemporains, l'exposition aborde à travers une scénographie immersive, l'organisation et les pratiques culturelles des différentes populations du Pays bassari. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble
04 57 58 89 01 / musee.isere.fr

Du 7 décembre 2024 au 8 septembre 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h, samedi et dimanche : de 10 h à 19 h

Accès gratuit

Grenoble, Musée de l'Ancien Évêché

Exposition : « À l'assaut des châteaux forts. Les archéologues racontent »

« Dans l'imaginaire collectif, le Moyen Âge rime avec puissant château fort doté de hauts remparts crénelés et solides tours de défense.

« Or cette période, qui s'étend sur près de mille ans (V^e-XV^e siècles), recèle des réalités très différentes quant aux châteaux qui ont pu exister. C'est ce qu'ont permis de révéler les travaux conduits depuis de nombreuses années par les archéologues médiévistes. Derrière l'appellation « fortification » ou « site fortifié » se cachent des réalités très différentes.

« En Isère, les archéologues se sont intéressés dès les années 1970 aux fortifications. Des premiers sites fortifiés de hauteur de l'époque carolingienne aux maisons fortes, en passant par les mottes, des bâties et les bourgs fortifiés, l'étude de ces sites renouvelle en profondeur la connaissance de cette période.

« À l'assaut des châteaux forts ! Une exposition qui parle d'archéologie et de patrimoine, dont l'approche et le contenu font écho au parcours permanent du musée, et où la muséographie intègre une dimension ludique et vivante : films d'animation, parcours et espace de jeux dédiés au jeune public. Mais encore un dispositif immersif qui prolongera le visiteur au cœur de la grande salle de réception du Châtel de Theys, dont les décors peints du XIII^e siècle content les aventures de Perceval, chevalier de la Table ronde ! »

Musée de l'Ancien Évêché, 3, rue Très Cloîtres, 38000 Grenoble

<https://musees.isere.fr/> 04 76 03 15 25 / musee-eveche@isere.fr

Du vendredi 15 novembre 2024 au dimanche 21 septembre 2025

Ouvert lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9 h à 18 h. mercredi de 13 h à 18 h, samedi et dimanche de 11 h à 18 h.

Entrée gratuite

Grenoble, Musée de la Résistance de l'Isère

Exposition : « Vivre la Libération ! »

Une expérience immersive qui vous plonge dans l'histoire.

« Il y a 80 ans, du 20 août au 2 septembre 1944, l'Isère est libérée par l'action conjointe des résistants et des soldats alliés débarqués en Provence 5 jours plus tôt. Au fil de l'avancée des troupes, des scènes de liesse et d'espoir, mais aussi de violence et de désolation sont vécues par la population.

« En partant de son fonds photographique et filmique, le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère fait le choix de proposer une nouvelle approche de l'événement en immergeant directement le visiteur au cœur du tumulte de ces journées d'août 1944. À travers un dispositif immersif de 7 minutes, ce sont les émotions que les femmes et les hommes de l'époque ont ressenties qui sont transposées : la sidération face aux scènes de destruction, la peur des combats et du retour de l'occupant, la joie qui accueille les héros, la colère envers les traîtres et l'espoir de voir la République renaître. »

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 14 rue Hébert, Grenoble

Musee-resistance@isere.fr / 04 76 42 38 53

Du 31 août 2024 au 31 août 2025

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h, mardi de 13 h 30 à 18 h, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

Grenoble, La Plateforme

Exposition : « Les bâtiments emblématiques du XXI^e siècle de Kaunas à Grenoble : quelle est la prochaine étape ? »

Plongez dans la culture, l'art, le patrimoine et l'architecture de la Lituanie. Le projet collaboratif entre l'école d'architecture de Grenoble et celle de Kaunas, villes jumelées depuis 2012.

Les projets de coopération entre les deux villes sont en cours depuis plus de 25 ans. Les changements architecturaux dans la ville, selon l'évaluation des architectes et des étudiants en master d'architecture de l'École supérieure d'Architecture de Grenoble et de l'Académie des Arts de Vilnius, permettront de présenter un aperçu du cadre de vie global, de ses points communs et des différences sur l'exemple des villes de Kaunas et Grenoble.

La Plateforme, Ancien musée de peinture, 9 place de Verdun, 38000 Grenoble

04 76 42 26 82 / najathe.belaikous@grenoble.fr / <http://www.grenoble.fr>

12 septembre à 18 h 30.

Du mercredi 6 novembre 2024 au samedi 8 février 2025

Ouvert du mercredi au samedi de 13 h à 19 h

Entrée libre

Grenoble, Muséum

Exposition : « Planète Carbonifère. Un temps avant les dinosaures »

« Autre temps, autres continents, autres vivants, la Terre d'il y a 30 millions d'année n'est pas celle d'aujourd'hui. Et pourtant, cette période très éloignée de nous est un fragment d'ADN et notre planète. L'exposition présente un temps géologique plus éloigné que celui des dinosaures et nous invite à plonger dans un monde totalement différent de l'actuel. À l'aide de plus de 200 fossiles dont une partie est issue des Alpes, elle décrit et reconstitue des écosystèmes anciens et dévoile les origines du charbon. Celui-là même qui sera exploité 300 millions d'années plus tard à moins de 30 km de Grenoble. »

Muséum de Grenoble, Orangerie, 1 rue Dolomieu, 38000 Grenoble

04 76 44 05 35 / reservation.museum@grenoble.fr

Du 13 avril 2024 au 15 janvier 2025

Ouvert du mardi au vendredi de 10 h 15 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 18 h

Samedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h

Entrée gratuite

Saint-Martin-d'Hères, Archives départementales de l'Isère

Exposition : « Bayard, illustre et méconnu »

À partir des 500 ans de la mort de Bayard, les Archives départementales de l'Isère proposent une exposition pour redécouvrir le « chevalier sans peur et sans reproche ».

« Sa figure a traversé les époques et son nom demeure connu de tous, mais combien l'identifient comme Pierre Terrail, natif du Dauphiné, serviteur de trois rois de France ? Qui situe son époque, entre Moyen Âge et Renaissance, et les enjeux locaux, nationaux ou même européens qui l'agitaient ? Qui fait la part du mythe et de la réalité ?

« Textes originaux et document iconographique issus des fonds isérois (musées, bibliothèques, archives départementales et municipales), ainsi que d'autres collections prestigieuses permettront aux visiteurs de mieux apprécier les sources de cette riche histoire et la façon dont on l'écrit. »

Une riche programmation accompagne l'exposition, à consulter sur le site internet des Archives.

Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères

04 76 54 37 81 / <https://archives.isere.fr>

Du 21 septembre 2024 au 17 janvier 2025

Ouvert lundi de 10 h 30 à 17 h, le mardi de 8 h 50 à 19 h, du mercredi au vendredi de 8 h 50 à 17 h, et certains samedis.

Entrée gratuite

La Tronche, Musée Hébert

Exposition : « Lilian Bourgeat. Sculptures monumentales au cœur du jardin »

« Un géant aurait-il pris possession du jardin du musée Hébert ? Invité dans le cadre de la saison culturelle « Des habits et nous », le plasticien Lilian Bourgeat se joue de nos perceptions avec ses sculptures surdimensionnées et brouille les codes avec dérision. En plaçant le visiteur dans un monde étrange et surdimensionné qui n'est pas sans évoquer *Les voyages de Gulliver*, il questionne aussi notre capacité d'adaptation dans une société où l'homme serait miniature.

Cette exposition en plein air interroge l'objet quotidien qui, en changeant d'échelle, change de statut. De banal, l'objet devient extraordinaire. «

Musée Hébert, chemin Hébert, 38700 La Tronche

04 76 42 97 35 / www.musee-hebert.fr

Du 5 juillet 2024 au 2 avril 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

La Tronche, musée Hébert

Exposition : « Florilège. 20 ans d'acquisitions »

Le musée dévoile une douzaine d'œuvres acquises dans le domaine de la peinture depuis 2003, date de sa rénovation. Chacune des acquisitions montre la vitalité du musée qui enrichit ses collections, les étudie et les valorise. Portraits et paysages que l'on doit à Ernest Hébert, Jean Achard, Diodore Rahoult, Jules Laure et Jacqueline Marval.

Musée Hébert, chemin Hébert, 38700 La Tronche

04 76 42 97 35 / www.musee-hebert.fr

Du 31 juillet 2024 au 2 avril 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

La Tronche, AGRUS, Musée des Sciences médicales

Exposition : « Enfanter, une évolution des pratiques à l'hôpital de Grenoble »

À travers des documents et des objets, le visiteur appréhende la prise en charge hospitalière de la femme enceinte et de l'enfant à naître et son évolution, depuis les années 1700, où l'administration hospitalière fait aménager une salle d'accouchement qui préfigure la maternité hospitalière. Aujourd'hui, l'offre de soins dans la prise en charge de la mère et de l'enfant au Centre hospitalier universitaire Grenoble Alpes résulte d'une longue histoire dont cette exposition retrace les avancées.

Musée grenoblois des Sciences médicales, Hôpital Michallon, CHU Grenoble Alpes, rue du musée, 38700 La Tronche

04 76 76 51 44 / www.chu-grenoble.fr / <http://musee-sciences-medicales.fr>

À partir du mardi 3 septembre 2024

Visites libres le mardi de 12 h à 17 h et le mercredi de 11 h à 16 h.

Visites guidées à la demande.

Réservation en ligne

Saint-Pierre-de-Chartreuse, musée Arcabas

Exposition : « Arcabas. L'étoffe haute en couleur »

Organisée en partenariat avec l'association des amis de l'œuvre d'Arcabas.

Dans le cadre de la saison culturelle « Des habits et nous », portée par le Département de l'Isère.

« Qu'elles aient été créées pour expérimenter un support différent ou pour répondre à une commande ou un usage, les œuvres sur textile d'Arcabas montrent à quel point sa liberté et sa fantaisie aimaient à s'excuser dans les domaines les plus divers.

« Outre les toiles de jute et l'impression sur soie que l'on retrouve sans l'église de Saint-Hugues, l'exposition présente des objets textiles conçus par Arcabas : ensembles

paramentiques, tapis, ou vêtements peints, car Arcabas allait jusqu'à orner ses propres habits ou ceux de son entourage de motifs personnalisés. Dans son œuvre picturale dont certains tableaux sont également présentés, les motifs des costumes, les drapés témoignent d'une recherche plastique constante. »

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 65 01 / musee-saint-hugues@isere.fr

Du 4 avril 2024 au 30 mars 2025

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Entrée gratuite.

Saint-Martin-de-la-Cluze, Atelier Gilioli

Exposition : « De la guerre à l'espérance, les mémoriaux de Gilioli »

À la découverte des cinq mémoriaux alpins de la Seconde Guerre mondiale sculptés par Émile Gilioli (1911-1977), l'un des artistes les plus marquants de la sculpture abstraite de l'après-guerre : *Mémorial de Voreppe*, *Monument aux morts des Déportés de Grenoble*, *Monument de La Chapelle-en-Vercors*, le *Gisant de Vassieux* et le *Mémorial de la Résistance au Plateau des Glières*.

« Au lendemain de la Libération, en 1944 et 1945, dans toute la France, les autorités ont le souci de créer des lieux de souvenir afin de fixer à jamais la mémoire qu'hommes et femmes venaient de vivre. Émile Gilioli est l'un des premiers sculpteurs à proposer en Dauphiné des projets de monuments commémoratifs artistiquement originaux dès la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1944-1945, « pour rendre hommage à ceux qui ont combattu, qui ont souffert pour qu'on soit libre », selon ses propres termes. Après sa démobilisation de l'armée suite à l'armistice de 1940, l'artiste s'installe à Grenoble avec son épouse, puis à Saint-Martin-de-la-Cluze dans le Trièves, dont elle est originaire. Il entame alors son cheminement vers la sculpture contemporaine qui le rendra célèbre. »

Atelier Gilioli, rue des Gantiers, 38650 Saint-Martin-de-la-Cluze

04 76 72 52 91 / cantine.smdlc@gmail.com / <https://saintmartindelacuze.fr/atelier-gilioli>

Du 27 juillet 2024 au 20 décembre 2025

Ouvert toute l'année mercredi de 15 h à 17 h et samedi de 10 h à 12 h

Tarif : 2 €

La Côte Saint-André, Musée Hector Berlioz

Exposition : « Musique de chambre... d'enfant ! »

Retrouvez les jouets musicaux du XIX^e siècle à nos jours. Ces objets, porteurs de souvenirs, révèlent à la fois les différents usages sociaux du jouet et témoignent de l'évolution de la place de l'enfant dans la société.

Alors que dans sa nouvelle *Euphonia*, Berlioz imagine une société futuriste où les enfants s'exercent dès le plus jeune âge « à toutes les combinaisons rythmiques », les jouets musicaux de son époque permettent surtout de préparer les enfants au monde adulte. Avec l'arrivée de nouveaux matériaux dont le plastique, ces jouets se diversifient progressivement pour favoriser le développement psychomoteur des jeunes enfants.

Du hochet en argent aux livres sonores en passant par les boîtes à musique ou encore les instruments miniatures, cette exposition intergénérationnelle est à voir, à entendre et à jouer

Musée Hector Berlioz, 66 rue de la République, 38260 La Côte Saint-André

04 74 20 24 88 / musee-hector-berlioz@isere.fr

Du 22 juin au 31 décembre 2024

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h de 10 h à 20 h pendant le Festival Berlioz du 17 août au 1^{er} septembre 2024

Entrée gratuite

Romans, Archives départementales de la Drôme

Exposition : « L'été de la Libération, Drôme, 1944 »

« À l'occasion du 80^e anniversaire de la Libération, le service Archives & Patrimoine reçoit l'exposition itinérante et le film réalisés par les Archives départementales de la Drôme et la Conservation du patrimoine. Des documents et objets extraits des fonds d'archives et collections de la ville de Romans illustrant le quotidien des romanais durant l'été 1944, accompagnent cette exposition. »

Archives communales et communautaires – Romans, 3 rue des Clercs, Romans

04 65 45 89 89 / archives-romans@valenceromansagglo.fr

Du 21 septembre au 20 décembre 2024

Ouvert de 10 h à 17 h

Entrée libre

Lyon, Musée des Beaux-arts

Exposition : « Zurbaran. Réinventer un chef-d'œuvre »

Le musée de Grenoble possède, grâce au don du général de Beylié en 1901, un ensemble tout à fait exceptionnel de quatre tableaux de Zurbaran (1598-1664), peints pour la chartreuse de Jerez de la Frontera dans la province de Cadix, et représentant quatre scènes de la Nativité : *L'Annonciation*, *L'Adoration des bergers*, *L'Adoration des mages* et *La Circoncision*. De son côté le musée des Beaux-arts de Lyon possède l'un des trois tableaux de Zurbaran représentant *Saint François debout momifié*, les deux autres se trouvant respectivement au Museu Nacional d'Art de Catalunya à Barcelone et au Museum of Fine Arts de Boston. C'est la confrontation entre les trois versions du saint qui fait le sujet de l'exposition qui va s'ouvrir au musée de Lyon.

Notre regard grenoblois est donc particulièrement attiré par cette exposition lyonnaise, qui touche l'un des plus grands maîtres de la peinture espagnole. En réalité tout oppose ces deux ensembles, témoignages d'une spiritualité multiple : une force mystique transcendant la mort d'un côté, une vision familière mais non dénuée de faste des premiers épisodes de la vie du Christ de l'autre. D'un côté un saint isolé sur un fond neutre, debout, immobile, figé pour l'éternité dans une gangue pétrifiée, dont l'apparence matérielle n'est qu'illusion, de l'autre des personnages incarnés, exprimant des sentiments humains, une vénération populaire dont l'humilité le dispute à la simplicité, dans un cadre qui n'est pas dénué d'une monumentalité de bon aloi, dans lequel sont décrits avec le plus grand naturel les objets de la vie quotidienne, une réalité vivante, qui ne cache qu'à peine une forte valeur symbolique.

Musée des Beaux-arts, 20 place des Terreaux, 69001 Lyon

04 72 10 17 40 / [https:// www.mba-lyon.fr](https://www.mba-lyon.fr) / contact@mba-lyon.fr

Du 5 décembre 2024 au 2 mars 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h, vendredi de 10 h 30 à 18 h.

Tarif : 12 € et 7 €

Montélimar, Musée d'art contemporain

Exposition : « Play Play Play », de William Klein

« Le musée d'art contemporain de Montélimar présente, pour la première fois en France depuis la disparition de l'artiste, une exposition rétrospective dédiée à William Klein (New York 1926 – Paris 2022). Elle réunit plus de 150 œuvres : tirages d'époque, impressions grand format, documents d'archives, livres, extraits de films, elle présente William Klein peintre, photographe et cinéaste.

Le titre de l'exposition, entêtant, incantatoire résonne comme un slogan et rappelle le GUN GUN formé par la répétition du gros titre à la une d'une pile de journaux photographiée par William Klein 70 ans plus tôt exactement à New York. »

Musée d'art contemporain, place de Provence, 26200 Montélimar

04 75 00 25 46 / contact.musees@montelimar.fr

Du 29 juin 2024 au 6 janvier 2025

Ouvert du mardi au dimanche de 13 h 30 à 17 h 30

Entrée libre et gratuite

CONFÉRENCES

Grenoble, Patrimoine et développement du Grand Grenoble

Conférence : « Le parc des Champs-Élysées à Grenoble », par Bernard Virot, chercheur en histoire de l'architecture de l'urbanisme et du paysage

« Un premier parc ces Champs-Élysées est positionné le long du Drac au début du XVIIIe siècle. Avec une surface proche de l'intra muros de la ville de Grenoble de l'époque, ce parc ne manque pas d'interroger : Pourquoi, par qui et comment a-t-il été conçu ? Vient ensuite la seconde série de questions : quand et pourquoi a-t-il disparu ? »

Maison des Associations, 6 rue Berthe de Boissieux, 38000 Grenoble

09 51 86 27 84 / contact@patrimoine-grandgrenoble.fr

Samedi 14 décembre 2024 à 14 h 30

Tarif : 2 €, gratuit pour les adhérents

Grenoble, Association dauphinoise d'Égyptologie Champollion

Conférence : « Couleurs et étymologie des hiéroglyphes », par Renaud de Spens, docteur en égyptologie

« Les hiéroglyphes sont l'une des seules écritures de l'histoire de l'humanité à disposer d'un système sémantique de couleurs. Champollion l'avait déjà distingué dans sa grammaire, mais l'étude de la polychromie hiéroglyphique et du sens de chaque hiéroglyphe a progressé moins vite que celle des grands textes et inscriptions, notamment à cause des difficultés techniques qu'elle implique. Avec le développement de la photographie numérique et des outils qui permettent de dessiner des fac-similés sur ordinateur, ce domaine de recherche est devenu plus accessible, et a commencé à livrer de nombreux résultats qui affinent considérablement notre connaissance de l'écriture égyptienne. »

Faculté de médecine et pharmacie, Bât. Jean Roget, Amphithéâtre inf. sud, 23 avenue du Grésivaudan, La Tronche

<https://www.adec.ovh>

Samedi 11 janvier 2025 à 15 h

En présentiel et via zoom

Tarif : adhérents 9 €, non adhérents 14 €

Réservation : sur place ou directement sur le site Hello Asso (avant le 10 janvier à 15 h)

Grenoble, Association française des femmes retraités diplômées de l'université

Dîner-conférence : « L'ONU face aux crises géopolitiques et à l'évolution de l'économie globale », par Anna Joubert-Bret

La conférencière apportera un éclairage fondé sur son expérience pour présenter les défis du multipluralisme incarné par les Nations Unies. Elle est secrétaire exécutive de la Commission des Nations Unies pour le droit du commerce international (CNUDCI) basée à Vienne (Autriche).

Hôtel Mercure-Président, 11 rue général Mangin, Grenoble

Mercredi 29 janvier 2025 à 19 h

Participation 45 € par personne

Réservation obligatoire avant le 20 janvier

Adresser inscription et règlement par chèque à l'ordre de : AFFDU-Grenoble à Madame Mireille Puech Durand, 13 avenue Dugueyt Jouvin, 38500 Voiron /

mireille.puechdurand@wanadoo.fr

Grenoble, Archives départementales de l'Isère et Patrimoines de l'Isère

Conférence : « Les fortifications de l'outremonts delphinal », par Anne Lemonde-Santamaria

Dans le cadre d'un cycle de conférences sur les « Fortifications médiévales en Dauphiné »
Auditorium des Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères

<http://patrimoinesdelisere.fr/>

Mardi 7 janvier 2025 à 18 h

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Grenoble, UIAD

Conférence : « La compagnie Stéphane », par David Billiemaz et Gil Emprin, historien

Dans le cadre des conférences de tous les savoirs.

« Stéphane » était le nom de résistant du capitaine Étienne Poitou

Auditorium Champon, 11 avenue général Champon, 38100 Grenoble

www.uiad.fr

Mardi 14 janvier 2025 à 14 h 30

Tarif : 5 €, à régler sur place

Grenoble, UIAD

Conférence : « À propos de Balzac », par Christiane Mure-Ravaud

Dans le cadre des conférences de tous les savoirs.

Auditorium Champon, 11 avenue général Champon, 38100 Grenoble

www.uiad.fr

Mardi 28 janvier 2025 à 14 h 30

Tarif : 5 €, à régler sur place

Romans-sur-Isère, Valence-Romans Agglo et Université populaire de Romans

Conférence : « Vivre la Révolution en famille », par Nicolas Soulas, professeur agrégé et docteur en histoire moderne

Salon Audra (salle des Cordeliers), Parvis des droits de l'Homme, Romans.

Jeudi 19 décembre 2024 à 18 h

Entrée gratuite. Réservation conseillée : archives-romans@valenceromansagglo.fr

CONCERTS – SPECTACLES

Grenoble, AROCSA

Concert : « Pièces grégoriennes, Antiennes 'O' de l'Avent » et « Pastorale », de Marc Antoine Charpentier, par un ensemble vocal et instrumental issu du chœur de la collégiale, sous la direction de Ryan Li.

Concert soutenu par l'AROCSA

Collégiale Saint-André, place du Palais de justice, Grenoble

arocsa@orange.fr / 04 76 72 02 93 / <http://orgues.free.fr/standre/>

Dimanche 15 décembre 2024 à 17 h 30

Libre participation aux frais

Grenoble, Association Arménie

Spectacle : « Retour aux racines », chants et danses folkloriques

Dans le cadre de la troisième édition du Mois de l'Arménie co-organisée par les villes de Grenoble et de Vienne et le Département de l'Isère.

Organisé par l'association Arménie Échange et Promotion et l'association ARAKS. ARAKS a été créé en 2010 en Ukraine. Depuis avril 2022, la troupe de danse folklorique se trouve dans l'agglomération de Grenoble à la suite du début de la guerre.

Maison de la vie associative et citoyenne, 6 rue Berthe de Boissieux, Grenoble

Contact : Catherine Pounardjian – Arménie Échange Promotion : 06 78 11 28 19
<https://www.grenoble.fr/association/129137/69-armenie-echange-et-promotion.htm>

Dimanche 15 décembre 2024 de 16 h à 18 h

Libre participation aux frais

La Tronche, Musée Hébert

Concert : « Piano, chant, instruments à vent et à cordes », par les étudiants du Conservatoire

« Ce concert autour du piano dévoile tout un pan de la musique romantique en Europe : élégance chez Fauré et Debussy, lyrisme chez Grieg ou poésie chez Schubert. Des Romances émouvantes de Clara Schumann aux pièces expressives pour cor anglais de Clémence de Grandval, chaque œuvre met en lumière l'intimité des dialogues instrumentaux. »

Musée Hébert, chemin Hébert, 38700 La Tronche

04 76 42 97 35 / www.musee-hebert.fr

Vendredi 20 décembre 2024 à 18 h 30

Gratuit accès dans la limite des places disponibles

Meylan, Hexagone, Scène nationale

Concert NDOX électrique. Live extracts teaser

Concert unique présenté en lien avec l'exposition du musée dauphinois *Pays bassari*.

« Né d'une recherche ethnologique. La Ndox Électrique est un rituel de possession issu des cérémonies du N'Döep sénégalais. Sauvage et solaire, féminin et puissant, appelant les esprits à défilier le monde moderne en chants, danses et percussions ancestrales, guitares électriques et ordinateurs. »

Hexagone, Scène nationale, 24 rue des Ayguinards, 38240 Meylan

04 76 90 09 80 / www.theatre-hexagone.eu

Mardi 17 décembre 2024 à 20 h

Tarif : 24 €, tarif réduit : 18 €

Billetterie : 04 76 90 00 45

Vizille, Les soirées musicales des Amis de l'orgue de Vizille

Concert : « Hommage aux Compagnons de la chanson et chants de Noël », par les compagnons des Chants'sons, le petit chœur d'hommes de Fasila Chanter et Fasila chanter, le chœur mixte de l'OMR d'Eybens, direction musicale Michel Vogt, pianiste Vincent Ginon

Église Sainte-Marie, rue de la République, Vizille

<https://amisdelorguedevizille.jimdofree.com> / 04 76 78 38 09

Dimanche 15 décembre 2024 à 17 h

Libre participation aux frais au profit de la restauration de l'orgue de Vizille

Nouvelles de la Drôme

CONFÉRENCES

« **L'information, un bien public à protéger ?** » à la Maison des Associations (2 Avenue ville de Mindelheim, 26300 Bourg-de-Péage), conférence présentée **mardi 10 décembre 2024 à 18 h**, dans le cadre des activités de Accès Université Populaire de Romans, par Jérémy Ciepielewski, administrateur de l'association « Un Bout des Médias ».

« Pour exercer leur rôle dans une démocratie, les citoyens doivent disposer d'une information pluraliste, indépendante, de qualité et disponible. Or, les médias français sont dans une situation préoccupante avec une très forte concentration de leurs propriétés dans les mains de quelques milliardaires et une baisse considérable de la confiance du public. Le problème dans tout ça ? Les lois de notre pays ne permettent ni de limiter efficacement les effets de la concentration, ni de protéger suffisamment les rédactions d'influences malvenues. Mais la situation n'est pas inéluctable. Il est possible de protéger les rédactions et de leur permettre de faire le métier que nous, citoyens, attendons d'eux. »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 05 04 45

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-linformation-un-bien-public-a-protoger/>

« **Les cimetières familiaux du département de la Drôme** » et « **Administrer la mort, le cimetière de Valence** » aux Archives départementales de la Drôme (14 rue de la Manutention, Valence - 04 75 82 44 80), **mercredi 18 décembre à 18 h 30**. Ces deux conférences closent le cycle du dernier trimestre 2024, consacré au thème « De vie à trépas ». La première sera donnée par **Jean-Claude Rouchouse**, de l'Association de sauvegarde des cimetières familiaux de la Drôme.

« Les cimetières familiaux ont pour origine la révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV, qui interdit la religion protestante, jusqu'à la veille de la Révolution. La tradition de ces cimetières est restée, leur nombre dépassant 700 dans seul le département de la Drôme. À partir du Premier Empire, ils sont légalisés et quelques-uns sont créés par des familles catholiques. »

Franck Doncques, conservateur du cimetière de Valence, interviendra ensuite sur le thème « Administrer la mort : le cimetière de Valence ».

« Depuis sa création le 23 prairial an XII, le cimetière de Valence constitue un espace administratif et mémoriel particulier, remarquable par ses caractéristiques historiques et patrimoniales. »

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-administrer-la-mort-le-cimetiere-de-valence/>

EXPOSITIONS

« **En résistance. Missak, Mélinée et les Autres** » exposition au Centre du Patrimoine Arménien (14 Rue Louis Gallet, 26000 Valence) **du 24 octobre 2024 au 11 mai 2025**.

« Découvrez la vie du couple Manouchian, entré au Panthéon en 2024, et plongez dans 150 ans d'histoire, de l'ancien Empire ottoman à nos jours. Sur la route de l'exil, ils ont croisé le chemin de poètes et de peintres réfugiés en France, de la famille Aznavour, de résistants étrangers... Au cœur de cette exposition inédite, de nombreuses archives et des œuvres d'artistes majeurs, tels Ernest Pignon Ernest et C215, explorent la genèse du mythe. Une mise en lumière de parcours de résistance et d'engagement exceptionnels à la portée universelle. »

Entrée payante. Renseignements 04 75 80 13 00

<https://www.le-cpa.com/expositions-1/expos-du-moment/en-resistance-missak-melinee-et-les-autres>

« **L'Été de la Libération, Drôme 1944** ». Cette exposition itinérante, ouverte en juin et présentée dans 65 communes du département au cours de l'été poursuit sa route en décembre.

« Réalisée à partir du fonds des Archives départementales, du musée de la Résistance de Vassieux-en-Vercors, d'autres services de conservation locaux (communes, musées...) et de dons et prêts de collectionneurs privés, cette exposition, fruit d'un important travail de recherche des équipes des Archives, du musée de Vassieux-en-Vercors et de la Conservation du patrimoine présente un grand nombre de documents inédits. Un film documentaire de 18 min, constitué d'images d'archives rares et parfois inédites, accompagne l'exposition. »

Le film, l'exposition, ainsi que le calendrier des lieux de prêts aux communes sont consultables en ligne sur le site dédié <https://drome1944.fr/>

« **Jaume Plensa : Être là** » exposition au Musée de Valence - art et archéologie, 4 place des Ormeaux, **du 9 novembre 2024 au 13 avril 2025**, pour accompagner l'installation d'une sculpture monumentale. Les textes qui suivent sont extraits du dossier de presse mis à disposition par le service communication de la mairie de Valence.



© Photo Eric Caillet - Mairie de Valence

« En 1994, à l'invitation de la Ville de Valence, Jaume Plensa est à l'affiche de la troisième édition de la Biennale « Un sculpteur, une ville ». Il est âgé de 39 ans et vit à Barcelone, mais sa carrière l'a déjà conduit à exposer en France comme à Berlin, Bruxelles, New York et Tokyo. Alors que la Ville de Valence lui propose d'investir l'espace public et les salles du musée, l'artiste ne retient que le hors-les-murs, privilégiant un rapport direct avec le bâti urbain, la nature et les habitants. Disséminant 21 portes en fonte dans des sites emblématiques de la cité drômoise et glissant ses sculptures dans 21 vitrines des commerces du centre-ville, il répond avec justesse et discrétion à l'invitation municipale.

Trente ans après sa première invitation, la Ville de Valence est heureuse d'annoncer l'inauguration de l'œuvre *Le Messenger*. Sculpture conçue pour l'espace public et réalisée en acier inoxydable, *Le Messenger* participe d'une famille d'œuvres qui entrelacent les alphabets du monde. Sur plus de quatre mètres de hauteur, lettres et idéogrammes dessinent une silhouette accueillante, qui évoque un corps humain autant qu'une communauté universelle. Installée sur la place des Ormeaux, entre la cathédrale Saint-Apollinaire et le musée, parmi les arbres et la végétation plantés pour rafraîchir cet espace du centre-ville, elle vient enrichir la collection d'œuvres déjà présentes dans l'espace public valentinois. »



© Photo Yann Monterro - Mairie de Valence

À cette occasion, le Musée de Valence - art et archéologie présente « Jaume Plensa. Être là », exposition célébrant un artiste majeur de la scène contemporaine internationale. Riche d'une soixantaine d'œuvres, la manifestation est envisagée comme une déambulation poétique à la rencontre de dessins et de sculptures réalisés ces trente dernières années.

Choisies parmi les séries emblématiques de l'art de Jaume Plensa, les œuvres de l'exposition sont réalisées dans les matériaux que l'artiste privilégie, du bronze à l'albâtre en passant par l'acier et les arts graphiques. Elles invitent à cheminer entre la proposition imaginée pour Valence en 1994 et la sculpture *Le Messager* dévoilée le 9 novembre 2024. »
<https://www.ladrome.fr/evenements/exposition-de-jaume-plensa-etre-la/>

Michel JOLLAND
Membre titulaire

Consignes aux auteurs

Rappel à l'usage des auteurs des communications :

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les propositions de conférences sont à adresser à M. le Chancelier, assorties d'un résumé (4 000 signes maximum, espaces compris), ainsi que des coordonnées auxquelles on peut joindre l'auteur.

1. Le manuscrit doit être saisi **sur traitement de texte Word (ou équivalent)**. Il doit être rédigé intégralement, ne doit pas comporter de puces ni de listes de points, et ne doit faire l'objet d'aucune mise en page particulière (y compris pour le placement des illustrations).
2. Les majuscules doivent être accentuées (É, À...). Espaces insécables devant : ; ? ! et avec les guillemets.
3. Le texte peut comporter **2 niveaux de titres** en plus du titre de la communication : un titre de niveau 1, et un titre de niveau 2. Pas de subdivisions supplémentaires.
4. Ne rien saisir en majuscule, et particulièrement aucun nom de famille. Ne rien saisir en gras ni en italique, sauf les titres des œuvres et le texte en langue étrangère.
5. **Les citations** doivent apparaître entre guillemets français (chevrons « »).
6. **Les notes** doivent être saisies en utilisant la fonction *Notes* de Word (Menu *Insérer/Note* puis cliquer sur *Insérer*). Les appels de notes doivent être placés en exposant, avant la ponctuation. Les notes doivent être placées en bas de page.
7. **Les légendes** doivent être numérotées selon l'ordre d'apparition de l'illustration dans le texte. Saisir les légendes sur une seule ligne, sans retour à la ligne entre le titre, l'éventuel commentaire, et le lieu de conservation. Exemple : 1. Gaspard de la Meije. Grenoble, Musée dauphinois.
8. **Les illustrations** doivent être placées dans le texte avec leurs légendes. Il faut également fournir un fichier .jpg ou .pdf de l'image en haute définition (300 dpi minimum), accompagné de l'autorisation de reproduction des ayants droit. Le nom du fichier doit être composé comme suit : AUTEUR_Numéro de l'image.jpg (exemple : OZENDA_1.jpg, OZENDA_2.jpg...)
9. **Les références bibliographiques** doivent être composées de la façon suivante :
 - **Pour un livre** : le nom de l'auteur suivi de son prénom, du titre de l'ouvrage, puis du lieu, de l'éditeur et de la date de l'édition (exemple : Cavard Pierre, *La Réforme et les guerres de Religion à Vienne*, Vienne, Blanchard, 1950).
 - **Pour un article** : le nom et le prénom de l'auteur, le titre de l'article entre guillemets, puis la revue, et les pages du texte (exemple : Chabert Samuel, « Stendhal et le paysage dauphinois », dans *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 1924, p. 13-20).
 - **S'il s'agit d'un article de colloque**, on précisera après le titre du colloque, « sous la dir. de » ou « communications réunies par » si le nom du ou des coordinateurs est donné (exemple : Heidsieck François, « Condillac, homme de progrès », dans *Le progrès social*, Conférence nationale des Académies des sciences, lettres et arts, sous la dir. de Michel Woronoff, Institut de France, *Akadosmos*, 2009, p. 25-32).
10. Une communication ne doit pas dépasser 35 000 signes espaces compris pour un discours de réception (y compris l'éloge du prédécesseur) ou de rentrée solennelle, 30 000 signes espaces compris pour une communication longue, et 10 000 signes espaces compris pour une communication courte.

Nous remercions les auteurs de les observer scrupuleusement, afin de faciliter le travail déjà important du Comité de lecture.

Cotisations

Montant des cotisations 2025 :

- Membre titulaire : 75 euros y compris le service du bulletin.
- Membre associé : 55 euros y compris le service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 3000 3022 4000 0500 7570 106 ; BIC : SOGEFRPP), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2025.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

